

carrière - atelier - patrimoine

la pierre de Thénac revitalise le patrimoine saintongeais

par Claude Gargi

Mediolanum Santonum, Saintes (17) aujourd'hui, était la capitale de la Province romaine d'Aquitaine, et concentre à ce titre un patrimoine antique exceptionnel, largement enrichi au fil des siècles. Exploitée depuis plus de 2000 ans, la pierre de Thénac a constitué un élément majeur de la construction de cette riche histoire architecturale, qu'elle participe largement à restaurer aujourd'hui.

Les Carrières de Thénac Saintonge, dirigées par Bertrand Arcadias, fournissent ainsi la matière d'œuvre aux tailleurs de pierre et sculpteurs qui interviennent à Saintes, dont, récemment, sur les aqueducs gallo-romains, ou sur la Basilique Saint-Eutrope, en particulier sur sa façade Nord. Les chantiers de patrimoine constituent aujour-d'hui plus de 80 % de la destination de la pierre



Bertrand Arcadias entouré de Pierre-Yves Fort, directeur d'exploitation, et de ses deux carriers. La haveuse rouilleuse Fantini sur chenilles assure l'extraction annuelle de 2 500 m3 de blocs. Ceux-ci sont sciés par un bras de 1,70 m de coupe utile puis défermés par gonflage de coussins.



de Thénac, localement mais aussi bien au-delà, en France et à l'étranger, notamment en Belgique. Le site souterrain d'exploitation est tout à fait exceptionnel, représentant des kilomètres de galeries, et disposant d'un potentiel de production extrêmement important. Actuellement, celleci se fixe à 2 500 m3 par an dans trois qualités principales, le Banc Romain, la Pierre Ferme et la Pierre Fine.

La carrière est exploitée en chambres de 6 m x 6 m,







Les chambres d'extraction ont une largeur de 6 m, entre piliers de même dimension. Trois qualités de pierre sont produites, de bas en haut, le Banc Romain, la Pierre Ferme et la Pierre Fine pour des utilisations en maçonnerie et taille de pierre. Si le marché de la restauration du patrimoine est aujourd'hui le plus important pour les Carrières de Thénac et Saintonge, Bertrand Arcadias s'intéresse aussi à celui de la construction en pierre massive. Les Carrières de Thénac Saintonge emploient dix salariés au total.

Les plafonds des galeries témoignent de l'histoire. Les traces noires sont celles de l'éclairage à la bougie et on voit plus loin le passage à la lumière électrique. On distingue aussi claire-





ment l'évolution des techniques avec la transition entre l'outil manuel et la machine de sciage, dont deux anciens modèles sont restés dans la carrière. Afin de faciliter la circulation de l'air, boostée par un ventilateur, des chambres ont été calfeutrées à l'aide de grandes bâches.

entre piliers de même largeur, par une haveuse rouilleuse Fantini sur chenilles. Les blocs sont acheminés ensuite à l'atelier pour une production d'éléments sciés six faces pour les tailleurs de pierre ou en divers éléments et ouvrages (fontaines, cheminées, colonnes, balustres, etc.), destinés aux marchés du bâtiment, du patrimoine et également du funéraire.

L'atelier des Carrières de Thénac Saintonge est équipé pour le sciage primaire avec une guillotine Rexo et un grand disque Pelecq, et, pour le sciage secondaire, de plusieurs débiteuses Pelecq. "J'ai souhaité conserver un atelier traditionnel adapté à nos fabrications, avec des matériels très fiables" explique Bertrand Arcadias. Une débiteuse moulureuse qui circule sur un long banc de travail, un tour et une zone réservée à la taille complètent l'équipement productif.

La pierre de Thénac consolide les aqueducs gallo-romains

Dans le cadre de la valorisation de son patrimoine et de son développement touristique, la Communauté d'Agglomération de Saintes a décidé de mettre en valeur ses aqueducs galloromains qui alimentaient l'antique Mediolanum.











L'atelier de transformation des Carrières de Thénac Saintonge est essentiellement équipé pour le sciage primaire et secondaire. Derrière cet atelier, un nouveau bâtiment accueille les bio-matériaux de construction et d'isolation distribués par l'entreprise Biocastor, filiale du Groupe Transminéral, dirigé par Bertrand Arcadias. De son activité historique qui comprenait notamment la fabrication d'un mortier calcaire, celle de panneaux de pierre préfabriqués, ou encore l'exploitation de la carrière de Saint-Agnant, Transminéral n'a conservé que les Carrières de Thénac Saintonge et développé Biocastor, une structure de négoce.

Le premier a été construit sur la commune de Fontcouverte, avant que deux autres sources captées sur les localités de Vénérand et du Douhet, ne viennent compléter l'alimentation en eau de la ville. L'aqueduc de Fontcouverte a été

construit sous le règne d'Auguste (44-27 avant J.C.), par des militaires romains mais aussi par des maçons, enduiseurs et tailleurs de pierre. Long de 7 400 mètres entre Fontcouverte et Saintes, il était constitué de quatre ponts, trois murs-ponts, un tunnel de 530 m., un siphon en plomb de 2 800 m, le reste étant en tranchée couverte. Ses vestiges qui jaillissent aujourd'hui au beau milieu du terrain de golf de Saintes, ont été restaurés par les Compagnons de Saint-Jacques, sous la maîtrise d'œuvre de l'agence d'architecture bordelaise Arc & Sites et en particulier de Rémi Desalbres, architecte du patrimoine.

Installés à Barbézieux Saint-Hiliaire (16), et spécialisés dans la restauration du patrimoine, les Compagnons de Saint-Jacques sont intervenus sur les vestiges des piles de l'acqueduc. Ils ont assuré le nettoyage de 486 m2 de parements, le rejointoiement sur 138 m2 de parements et 335 m2











L'atelier des sculpteurs de Thénac accueille la sculptrice Sandrine Thévenet qui se confronte à un bloc de pierre de Thénac fine de 4 t.

de maçonnerie de moellons et le remplacement de pierre. La réfection des arases de murs en maçonnerie de moellons a représenté 8 m3 de pierre, et la reprise des maçonneries de moellons, 10 m3.

La pierre de Thénac éclaire l'église Saint-Eutrope

Considérée comme un chef d'œuvre de l'art roman saintongeais, la Basilique Saint-Eutrope, est classée au patrimoine mondial de l'Unesco au titre des chemins de Saint-Jacques de Compostelle. Elle vient de bénéficier, sous la maîtrise d'œuvre d'Elsa Ricaud, architecte du patrimoine, d'une importante campagne de restauration, en particulier des façades Nord du chevet roman et gothique, confiée aux Compagnons de Saint-Jacques et aux sculpteurs Sylvie Berry et Mathieu Harzo, pour l'atelier de sculpture Enache.

Si l'église ne présentait pas de problème structurel, une étude sanitaire a préalablement été réalisée par les Compagnons de Saint-Jacques, montrant des problèmes hygrométriques. Les travaux ont ensuite consisté en une purge de la végétation parasitaire, le piochement des enduits et la réfection des mortiers, la purge de l'ensemble





Bertrand Arcadias, accompagné de Muriel Perrin, directrice du service Saintes Ville d'art et d'histoire, Sylvie Berry, sculpteure, Mathieu Harzo, sculpteur et Pierre-Yves Fort, son collaborateur.

des joints ciment et la réfection au mortier de chaux, le remaillage des fissures, le dessalement et le nettoyage de la pierre, du remplacement de pierre, des ragréages au mortier de chaux, et, enfin, la réalisation d'un dallage caniveau au pied des façades, ainsi que le calfeutrement des vitraux après leur restauration.

Ces travaux ont été partagés avec l'atelier de sculpture Enache et deux sculpteurs en particulier, Sylvie Berry et Mathieu Herzo. Ces derniers ont passé une année sur le chantier, participé aux travaux de nettoyage des parements, mais surtout



Les corbeaux de l'entablement du déambulatoire, sculptés sur le thème de la pandémie de Covid 19 par Sylvie Berry et Mathieu Harzo,

réalisé un remarquable travail de restauration sur les décors sculptés. Tous les arcs au-dessus des ouvertures sont ornés de guirlandes de petits motifs seulement géométriques, peut-être en attente, ou plus ouvragés, de style floral. Des frises qui relient notamment les chapiteaux des colonnes engagées, animent également les façades et ont fait l'objet elles aussi d'interventions dont l'objectif - totalement rempli - était de rester dans la plus parfaite continuité avec l'existant.

Mais l'originalité de cette restauration réside dans la liberté de création dont ont bénéficié les sculpteurs sur la façade du déambulatoire, et ses nombreux corbeaux en attente, sur son entablement. Avec l'accord de la maîtrise d'œuvre et d'ouvrage, Sylvie Berry et Mathieu Herzo ont illustré la période de pandémie en reproduisant de multiples motifs, symboliques ou parfaitement figuratifs. Pangolin, chauve-souris, visages masqués, ange ou caducée, etc., rappellent dans un style tout à fait roman, la pandémie et les confinements. Il faut lever les yeux pour les distinguer, mais ils immortalisent, d'une très belle manière, que les "œuvriers" romans n'auraient sans doute pas renié, une période exceptionnelle de notre histoire.

Pour l'ensemble de ces travaux, plusieurs dizaines de mètres cubes de pierre de Thénac ont été fournies dans deux qualités, le Banc Romain pour les maçonneries et la Pierre Fine pour les parties sculptées.

La pierre de Thénac a de tout temps participé à l'édification du patrimoine saintongeais. Si Bertrand Arcadias fournit aujourd'hui la matière utile

à sa restauration, son objectif est aussi que la construction contemporaine lui donne l'occasion de façonner plus largement celui de demain.





Les façades Nord de la Basilique Saint-Eutrope de Saintes, entièrement restaurées par les Compagnons de Saint-Jacques et l'atelier de sculpture Enache, et en particulier Sylvie Berry et Mathieu Harzo. Cette partie du monument a été érigée sur l'ancien cimetière paroissial, aujourd'hui recouvert par la pelouse.











Vues des travaux de restauration des maçonneries et des parties sculptées des façades de la Basilique Saint-Eutrope de Saintes.



La crypte de la Basilique abrite la relique de Saint-Eutrope sous une "forêt" de piliers sculptés. Des travaux sont prévus pour recréer une ventilation naturelle et limiter les problèmes liés à l'humidité dans cet espace.